



L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi

FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 115

Prieuré saint Pierre et saint Paul

Le prieuré – 6, rue du Chapité – 25920 Mouthier Haute-Pierre

dimanche 18 octobre 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :
http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm

Résumé

L'important commentaire de Dom Guéranger dans lequel celui-ci nous prévient sur les jours mauvais qui précéderont les tous derniers temps. Ce que Dieu demande alors des siens.

Sermon du « Vingtème dimanche après la Pentecôte »

Mes bien chers frères,

C'est en ce vingtème dimanche après la Pentecôte que nous avons l'important commentaire de Dom Guéranger sur le chapitre V de l'Épître de Apôtre saint Paul aux Éphésiens que vous venez d'entendre ; commentaire dans lequel notre auteur antilibéral nous prévient sur les jours mauvais qui précéderont les tous derniers temps. « Le dragon de l'Apocalypse, écrit-il, vomissant comme un fleuve sa bave immonde, déchaînera toutes les passions pour entraîner la vraie mère des vivants sous l'effort. Cependant il sera impuissant à souiller le pacte de l'alliance éternelle ; et, sans forces contre l'Église, il tournera sa rage contre les derniers fils de la nouvelle Ève, réservés pour l'honneur périlleux des luttes suprêmes qu'a décrites le prophète de Pathmos (saint Jean) ».

Nous ne sommes pas dans ces tous derniers temps, mais aujourd'hui avec les précurseurs de l'Antéchrist, les antichrists, les dangers contre la foi et les attaques pour la perte des âmes sont semblables et il est évident que les recommandations que Dom Guéranger signale, s'adressent également à nos âmes. Vous les connaissez, elles figurent en citation de mon ouvrage *40 ans d'erreurs sur l'infailibilité de l'Église*, je vous en fais part régulièrement, et il est nécessaire de les reprendre ce matin puisque nous y reconnaissons de plus en plus cette politique lamentable des autorités de la Fraternité Saint Pie X, par ces entretiens doctrinaux qui doivent donc débiter à la fin du mois avec la secte conciliaire.

Tout d'abord notre auteur nous rappelle les recommandations de l'Apôtre saint Paul : « C'est alors surtout que les chrétiens fidèles devront se souvenir des avis de l'Apôtre, et se conduire avec la circonspection qu'il recommande, mettant tous leurs soins à garder pure leur intelligence non moins que leur volonté, dans ces jours mauvais ». Et écoutez bien, à nouveau, « car la lumière n'aura point alors à subir seulement les assauts des fils

de ténèbres étalant leurs perverses doctrines ; elle sera plus encore, peut-être, amoindrie et faussée par les défaillances des enfants de lumière eux-mêmes sur le terrain des principes, par les atteroiements, les transactions, l'humaine prudence des prétendus sages ». Vous m'avez déjà entendu faire des commentaires sur ce passage, mais de nouveau celui-ci est important en fonction de l'actualité.

Par conséquent, après les assauts des ennemis du Christ et de l'Église avec ce concile Vatican d'eux, ce sont donc ceux qui se réclament, qui se disent les champions de la Tradition eux-mêmes, qui amoindrissent, faussent par leurs défaillances sur le terrain des principes, par leurs atteroiements, leurs transactions, par leur humaine prudence, toute la nature du combat de la foi.

Et en cela il s'agit bien des conséquences de l'aveuglement spirituel et des péchés d'orgueil. Et quelles sont ces conséquences ? Dieu les abandonne à leurs propres opinions, car vous n'êtes pas sans savoir les fausses comparaisons qu'ils se forgent. Voilà donc comment se réalise ce que nous disait d'autre part l'abbé Augustin Lémann que nous n'oublions pas, dans son ouvrage *L'histoire complète de l'idée messianique*. En effet, en citant l'Apôtre Saint-Paul principalement dans sa deuxième Épître à Timothée, qui nous dit que dans les derniers temps, plusieurs s'écarteront de la foi, et s'attacheront à des esprits d'erreurs et aux doctrines des démons, il nous explique comment cette défection annoncée pour les derniers temps de l'Église s'est produite auparavant aux derniers âges de la Synagogue. C'était la séduction, l'égarement des intelligences pour circonvenir les intelligences juives.

Eh bien ce sont donc les mêmes actions de séduction et d'égarement que nous constatons depuis plusieurs décennies, sur le problème de l'infaillibilité de l'Église, pour ne pas reconnaître l'illégitimité de ces fausses autorités conciliaires.

Saint Alphonse de Liguori, citant le théologien Melchior Cano, fait totalement sienne cette citation que je vous livre. A propos de ceux qui refusent l'infaillibilité pontificale : « Ceux-là sont la peste et la ruine de l'Église qui prétendent le contraire, et veulent que le Pasteur suprême puisse errer dans ses jugements en matière de foi ». Combien d'arguments avons-nous de la part de certains membres de la Fraternité saint Pie X, d'arguments faux parlant de papes hérétiques dans l'histoire de l'Église ! Eh bien ceux-là sont *la peste et la ruine de l'Église* ! C'est la situation d'aujourd'hui. Voilà donc pour le côté doctrinal.

Et puis avec tous les écrits de nos auteurs antilibéraux, qui nous parlent de la nature et des méthodes de l'ennemi, nous constatons que ces méthodes ont atteint cette amplitude aujourd'hui, et il est vraiment frappant de voir combien Dom Guéranger emploie les mots justes pour décrire la situation d'aujourd'hui.

Voici ce qu'il dit, à propos de ceux qui sont dans l'erreur : « S'ils se souviennent que le Christ s'est engagé à garder lui-même son Église jusqu'à la fin des siècles », les pseudos théologiens de la fausse majorité traditionnelle disent évidemment régulièrement que *les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre l'Église*, mais Dom Guéranger ajoute : « ils n'en croiront pas moins faire merveille en apportant à la bonne cause (croyant apporter à la bonne cause) le secours d'une politique dont les concessions ne seront pas toujours pesées suffisamment au poids du sanctuaire ».

Et encore : « Sans songer que le Seigneur n'a point besoin, pour l'aider à tenir sa promesse, d'habiletés détournées ; sans se dire surtout que la coopération qu'il daigne accepter des siens, pour la défense des droits de l'Église, ne saurait consister dans l'amoindrissement ou la dissimulation des vérités qui font la force et la beauté de l'Épouse (de l'Église) ».

Là encore si l'on veut résumer la situation actuelle, il faut reprendre ce passage de Dom Guéranger, tout en se souvenant bien sûr du verset du Psaume XI : « *les vérités ont été diminuées par les enfants des hommes* ». Voilà les causes, mes bien chers frères, de cette situation.

Alors maintenant, pour revenir plus précisément à l'enseignement de ce dimanche, à l'Épître et à l'Évangile, pour nous, considérons ce que nous devons accomplir. Après ces explications, regardons par conséquent les résolutions que nous devons tenir. C'est en quelque sorte le résumé de la préoccupation de l'Église en ces dimanches après la Pentecôte. Nous nous en souvenons : c'est la sanctification de ses membres.

Veillez, dirait saint Jean, *à ne point perdre le fruit de vos œuvres ; assurez-vous la pleine récompense* qui n'est donnée qu'à la plénitude persévérante de la doctrine et de la foi (II Jean, 8-9). « Au reste, alors comme toujours, je cite Dom Guéranger, selon la parole de l'Esprit-Saint, *la simplicité des justes les conduira sûrement* (Prov.

XI, 3) ; l'humilité leur donnera la Sagesse. *Ibid.* 2 ; et, s'attachant uniquement à cette très noble compagne, ils seront vraiment sages par elle et sauront ce qui plaît au Seigneur (Sap. IX, 10). Voilà, mes bien chers frères, le véritable combat.

Et dom Guéranger ajoute : « Ils comprendront qu'aspirant comme l'Église à l'union au Verbe éternel, pour eux comme pour l'Église la fidélité à l'Époux n'est autre chose que la fidélité à la vérité ». Rappelez-vous ce que je vous ai expliqué, pas plus tard que dimanche dernier, la charité de la vérité. « Car le Verbe, Notre Seigneur Jésus-Christ, continue Dom Guéranger, objet de leur commun amour, n'est autre en Dieu que le rayonnement de la vérité infinie ».

Une autre résolution nous est également donnée : « Leur unique soin, dit-il, sera donc toujours de se rapprocher du Bien-Aimé par une ressemblance plus grande avec Lui, c'est-à-dire par une reproduction plus complète du vrai dans leurs paroles et leurs actes ». C'est le renoncement à soi-même pour prendre la croix, avec la voie étroite de perfection, que se soit avec les explications imagées de saint Jean de la Croix : *La montée au carmel*, où la petite voix de l'Enfance spirituelle avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, comme nous l'avons vu récemment.

Alors mettons en pratique le conseil de Notre Seigneur qui nous demande de chercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et de nous confier en Lui pour le reste. Dom Guéranger sur ce point commente : « Laissant à d'autres la recherche d'humaines et louvoyantes combinaisons, d'incertains compromis destinés, dans la pensée de leurs auteurs, à retarder de quelques semaines, de quelques mois peut-être, le flot montant de la révolution, ils comprendront différemment, pour eux (le petit troupeau fidèle) le conseil de *racheter le temps* que nous donne l'Apôtre ».

Comme je vous le rappelle souvent, voici que se vérifie encore une fois le fait que nos auteurs antilibéraux ont bien été quelque peu prophètes pour notre époque !

Dans cette multitude dévoyée, dans la révolte et l'orgie de ce monde moderne, il faut que nos âmes, que les âmes fidèles continuent de racheter en donnant une telle intensité aux actes de foi et d'amour à Notre Seigneur Jésus-Christ, que rien ne soit diminué, s'il se peut, jusqu'au dernier moment, « du tribut, nous dit Dom Guéranger, qu'offrait chaque jour la terre à la Trinité souveraine ».

N'oublions point alors, mes bien chers frères, que nous avons un chef choisi par Dieu, acclamé par l'Église, pour nous conduire dans ces derniers combats, saint Michel Archange, où la défaite des saints sera plus glorieuse que les triomphes de l'Église aux jours de sa domination sur le monde. Avec saint Michel et bien sûr la très sainte Vierge Marie, Vainqueur de toutes les hérésies, continuons le bon combat. « Ce que Dieu alors, demandera des siens, continue Dom Guéranger, ce ne sera plus ni le succès de la diplomatie, ni la victoire armée, mais la fidélité à sa vérité, à son Verbe (le Verbe de Dieu, Notre Seigneur) : fidélité d'autant plus franche et plus entière, que la défection sera plus universelle autour de la petite troupe rangée sous la bannière de l'Archange ».

Eh bien quelques résolutions sont nécessaires ce matin. Pénétrons-nous de ces pensées que suggèrent les premières lignes de l'Épître. Vous venez de l'entendre, l'Apôtre : *de ne pas se conduire, non comme des insensés, mais comme des sages, rachetant le temps, car les jours sont mauvais*. Et comprenons également les autres instructions qu'elle renferme et qui, du reste, ne s'éloignent pas des premières. *Ne vous laissez pas entraîner aux excès du vin, d'où vient la luxure, mais remplissez-vous du Saint-Esprit, vous entretenant de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant dans vos cœurs au Seigneur, rendant grâces en tout temps pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte du Christ*.

Et je me permets d'ajouter, puisque nous avons tous quelques difficultés à endurer, de reprendre là encore ce que nous dit l'Apôtre saint Paul : *de supporter mutuellement nos fardeaux pour accomplir la loi de Notre Seigneur*.

La sainte Église remarque opportunément, dans l'Épître, combien l'ivresse et les délices des noces sacrées sont différentes des joies mondaines. Dom Guéranger nous dit ici : « La sérénité, la pureté, la paix du juste admis dans l'intimité divine, font en son âme un festin continuel dont la Sagesse est le met savoureux et l'éternelle convive. Laissant le monde à ses mesquins et trop souvent honteux plaisirs ».

Et puis si nous regardons quelques instants l'Évangile de saint Jean, nous voyons que l'Église l'a choisi parce qu'il présente une relation avec l'état du monde dans les temps auxquels se rapportent prophétiquement les derniers jours du cycle liturgique.

Dom Guéranger nous dit : « Le monde penche vers sa fin, et lui aussi *commence à mourir* ». C'est l'allusion au fils du centurion qui se mourrait. « Miné par la fièvre des passions dans Capharnaüm, continue-t-il, la ville du lucre et des jouissances (Capharnaüm était en effet une ville de garnison), déjà il est sans forces pour aller de lui-même au-devant du médecin qui pourrait le guérir ». Et voici l'enseignement qui en est tiré : « c'est à son père, aux pasteurs qui l'ont engendré dans le baptême à la vie de la grâce, et gouvernent le peuple chrétien comme officiers de la sainte Église, c'est à eux de se rendre auprès du Seigneur et de lui demander le salut du malade ». C'est-à-dire les prêtres, mes bien chers frères, pour les guérisons spirituelles.

« Son seul remède est dans le zèle des pasteurs, et dans la prière de cette portion du troupeau du Christ qui ne s'est point laissée entraîner aux séductions de la licence universelle ». Tout cela n'est sans nous rappeler ce que décrit la vénérable Anne Catherine Emmerich : aux moments les plus importants, les plus durs, dit-elle, il ne restera plus qu'une centaine de prêtres non séduits. Réfléchissez, comptez ceux que vous connaissez. Je pense que nous ne sommes pas loin de ce chiffre.

Voyez l'importance, mes bien chers frères, que pasteurs et fidèles, le petit troupeau, entrent pleinement sur ce point dans les sentiments de la sainte Église ! Et c'est donc à la condition d'être inspiré par une foi entière et que rien ne puisse ébranler, une foi sans compromission avec l'erreur et les fauteurs d'erreurs, que nous pourrions rester fidèle.

« Si c'est notre foi qui nous donne la victoire sur le monde, c'est elle aussi qui triomphe de Dieu dans les cas les plus extrêmes », commente Dom Guéranger. Et l'on ne peut se sauver sans penser aux âmes. C'est pourquoi Dom Guéranger ajoute : « Songeons, comme notre mère l'Église, au péril imminent de tant de malheureux qui dansent follement sur l'abîme, où demain va s'engloutir en rugissant leur désespoir. Dimanche encore, on les avertissait des pleurs et des grincements de dents réservés, sous les ténèbres extérieures, aux contempteurs des noces sacrées ».

Que tout cela nous fasse réfléchir et prendre ces résolutions, car Notre Seigneur qui connaissait l'inévitable damnation des pécheurs obstinés, n'en a pas moins versé pour eux tout Son Sang, et Il l'a livré pour nous, pour nos péchés. Alors si nous voulons mériter de nous unir à Lui par une pleine ressemblance, ayons la résolution de L'imiter en cela même, dans la mesure qui peut être la nôtre : prions alors pour les ennemis de l'Église et nos ennemis.

Mettons tous nos soins à ne pas mériter les reproches que Notre Seigneur adressait à la foi boiteuse de la génération dont faisait partie l'officier de Capharnaüm. C'est effet en référence à l'Apôtre saint Paul qui nous dit : « *Dirigez vos pas dans la voie droite, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse* ». (Hébreux, XII, 13.)

Alors, pour résumer l'enseignement de ce dimanche, veillons à ne point perdre le fruit de nos œuvres ; assurez-vous la pleine récompense qui n'est donnée qu'à la plénitude persévérante de la doctrine et de la foi. Conduisons-nous, *non comme des insensés, mais comme des sages, rachetant le temps, car les jours sont mauvais*. Soyons fidèle à la vérité, à Notre Seigneur Jésus-Christ et à son Église, suivons la voie du renoncement à soi-même, et réparons pour nos péchés, mes bien chers frères, les péchés de nos ancêtres, ainsi que pour les péchés des clercs qui ont tous failli à Vatican d'eux et qui nous valent ce châtement voulu de Dieu. Et enfin prions pour les vocations que nous saurons recommander à l'Auguste Reine des Cieux pendant ce mois du Rosaire.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à mail@fidemservavi.info